

CYCLISME

Renaissance de Paris-Arras... Il n'a pas manqué un bouton de guêtre

Il y a deux éléments qu'un organisateur de course ne peut maîtriser. L'un c'est la météo et l'autre la motivation des coureurs.

Or dimanche, à l'occasion de la renaissance de Paris-Arras, cinquante et un ans après la dernière édition, le ciel avait des couleurs d'azur et les coureurs étaient remontés comme des coucous. D'où une journée parfaite sur un circuit surtout éprouvant en raison des premières chaleurs et une distance proche de cent quatre-vingts bornes qui n'est quand même pas habituelle pour ce niveau de compétition.

Jean-Luc Masson, le maître d'œuvre de l'opération à laquelle la commune d'accueil a largement contribué, peut s'estimer comblé du résultat qui repositionne ainsi la capitale du Pas-de-Calais parmi les places fortes du cyclisme. Car on n'oublie pas non plus qu'Alain Petit et son Sprinter-club de l'Artois, dont le siège est à Arras, bien que n'ayant rien à voir avec Clovis Sport organisation, la structure à qui l'on doit la nouvelle mouture



Rudy Lesschaeve (Nogent) a concrétisé la domination sans partage de son équipe. PHOTO DELPHINE PINEAU

de ce ville à ville enthousiasmant, a obtenu pour la deuxième année consécutive le label Coupe de France en 2011. Que du bonheur pour les accros du vélo.

Pour autant, même quand le bilan d'une journée est irréprochable, il

importe de remettre l'ouvrage sur le métier pour pérenniser l'épreuve dans ce haut niveau d'exigence. Il apparaît dès lors que deux aspects de la confrontation pourraient être améliorés. Le premier a trait à la participation.

Il y avait cent trois coureurs sur la ligne de départ, répartis essentiellement en trois formations de première division, toutes installées au Nord de Paris (Nogent, Villeneuve-Saint-Germain et Rouen) alors qu'elles sont vingt en France. C'est

insuffisant pour affirmer le caractère d'une épreuve qui mérite d'entrer dans les rendez-vous phares du calendrier. On suggérera donc aux organisateurs d'approfondir leur prospection plus au Sud, pour étoffer l'affiche. Ils seraient aussi bien inspirés de passer la frontière belge pour ramener des équipes qui disputent la Top Compétition comme Beveren2000, PWJ Eissen, la New Hebra Lombarden de Michel Pollentier ou encore la Soenen Jartazi. Elles apporteraient une dimension supérieure à l'événement, ce qui va dans le sens de la municipalité si l'on a bien reçu les messages envoyés par les élus.

Le second volet d'amélioration possible, est sans doute la mise en place d'un véritable juge de paix dans le final. Et avec le Mont-Saint-Éloi à portée de fusil de la ligne d'arrivée, il n'est pas nécessaire de se creuser les méninges pour le trouver.

Bien évidemment, les conseillers ne sont pas les payeurs et pour répondre à ces souhaits, il importe de gonfler le budget. Cela tombe bien. La ville est prête à ouvrir le tiroir caisse. ■ ROGER DEMEURE